



70 marathoniens Strego à New York et sur M6

Depuis 2013, l'expert-comptable Strego, basé à Angers, a proposé d'accompagner les salariés désireux de participer au marathon de New-York. Au total, 70 salariés et dix accompagnateurs y ont participé le week-end dernier. « Le meilleur a terminé en 3 heures et trois minutes et tous ont terminé le marathon », se félicite Thierry Croisey, responsable de l'agence de Cholet où cinq salariés ont relevé le défi, parmi lesquels Yoann Morin et David Tignon (photo). Une aventure suivie au départ d'Angers par une équipe de M6 qui y consacra le Grand Format de l'émission « 66 minutes », dimanche à 18 h 40.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 10 novembre 2017

Strego reste ancré au Carteron

L'agence choletaise de l'expert-comptable Strego a fait peau neuve sur son site historique.

Fabien LEDUC

fabien.leduc@courrier-ouest.com

Une fois franchi le seuil du cabinet d'expert-comptable Strego, des portes affichent « Paris », « Rome », « Berlin », « Luxembourg », « Bruxelles », « Amsterdam »... Strego serait-il devenu aussi prestataire de voyage ? Le sourire de Thierry Croisey, le capitaine de l'agence de Cholet, pourrait y faire penser. « Nous avons emménagé dans nos nouveaux bureaux il y a un mois et demi », précise notre guide d'un jour.

« Notre cœur de métier reste la proximité »

THIERRY CROISEY, Responsable de l'agence choletaise.

L'adresse n'a pourtant pas changé. Strego s'est lancé ici en 1981 sur quelques dizaines de mètres carrés, avec seulement six collaborateurs. La première société de la zone du Carteron à l'époque. Ces bâtiments des années 80, agrandis à de multiples reprises, sont aujourd'hui méconnaissables : « Nous sommes toujours sur la même surface, environ 1 600 m², mais nous avons optimisé l'espace, avec des bureaux plus petits et des salles de différentes tailles pour nos clients. » Thierry Croisey, qui a repris les rênes de l'agence choletaise à Jean-Louis Clochard il y a deux ans, a aussi continué d'embaucher. L'agence comptait 80 salariés en 2015, contre 96 aujourd'hui.

Au sol des salles « de coworking ou de media meeting », insonorisées, de la moquette aux dégradés verts se confond presque avec la pelouse située de l'autre côté des grandes vitres qui tapissent les murs extérieurs mais aussi intérieurs du bâtiment. Même clarté dans les bureaux où les cloisons vitrées sont encadrées d'un bois clair. « L'architecte choletaise Sabrina Dréan de New Work a ramené de la lumière. C'est un style nordique, pas ostentatoire, esthétique et lumineux », détaille Thierry Croisey.

La façade a aussi été relookée, inté-



Cholet, rue de Montréal, hier. Thierry Croisey, devant la nouvelle façade de l'agence choletaise.

grant le cabinet d'avocats Oratio, chargé de délivrer des conseils juridiques aux 1 500 clients choletais de l'expert-comptable. L'emplacement historique a été conservé, au gré d'achats successifs tout autour de lui, car « il est bien placé et notre cœur de métier reste la proximité » : « Nous avons une bonne adaptation au territoire, de l'artisan tout seul aux grosses entreprises locales. Deux de nos clients emploient 1 500 et 1 200 salariés par exemple. »

Mais alors pourquoi baptiser les salles d'un nom de capitale ? « C'est pour montrer notre ouverture à l'international, avec les six fondateurs de l'Europe, signataires du Traité de Rome en 1957 », explicite en fin d'entretien Thierry Croisey. D'autres salles se sont ajoutées, comme la salle Londres. « Mais la salle Londres est au sous-sol, pour cause de Brexit ! », plaisante Thierry Croisey.

A SAVOIR

« L'économie va mieux »

Créé en 1963 à Angers, puis en 1978 à Cholet, Strego a grossi porté par « ses conseils adaptés et personnalisés », vante Thierry Croisey, l'un des 57 associés du groupe qui étend sa toile à Paris depuis deux ans. La cinquantaine d'agence emploie plus d'un millier de salariés et « la croissance est continue ». Thierry Croisey conseille ses clients dès la création et si possible jusqu'à la cession. Voire après, via des audits sur la prévoyance, la retraite et la gestion patrimoniale. Observateur privilégié de la santé des entrepreneurs, Thierry Croisey l'assure : « L'économie va beau-

coup mieux, dans tous les secteurs, que ce soit dans le bâtiment, l'industrie, le transport... Mais le plus gros danger aujourd'hui, c'est l'emploi. »

Lui-même a du mal à pourvoir des postes, malgré « l'approche humaine de sa société et les perspectives d'évolution » : « Je recherche deux collaborateurs, l'un spécialisé dans la gestion de paye et l'autre dans la gestion en matière sociale. Mais les candidats veulent rester dans une ville universitaire. Pourtant, il fait bon vivre ici, l'immobilier n'est pas cher, il y a des crèches et pas de bouchon sur le périple ! »